

## UN BIENFAITEUR DES JÉSUITES A MONTREAL

**D**ANS le très beau livre qu'il vient de publier, où il raconte l'histoire de la Compagnie de Jésus au Canada au siècle dernier, <sup>1</sup> le Père Lecompte rend un bel hommage à l'esprit de foi et à la générosité pratique d'un ancien maire de Montréal qui fut un homme d'oeuvres en même temps qu'un citoyen distingué. Nous voulons parler de M. Charles-Séraphin Rodier. <sup>2</sup> Sur l'appel de Mgr Bourget, adressé, de Rome même, à leur *général*, Jean Roothaan (2 juillet 1841), les jésuites avaient accepté de revenir au Canada, dont ils avaient été, avec les récollets, les premiers missionnaires. Les pères Chazelle, Martin, Luiset, Ranquet, Hanipeaux et Tellier, avec les frères Brenauss, Jennessaux et Turpin s'étaient embarqués au Havre le 24 avril 1842. Ils arrivaient à Montréal le 31 mai suivant. On tenta d'abord d'installer un noviciat à Laprairie, puis à l'évêché de Montréal. Mais ces tentatives n'aboutirent pas. A l'été de 1843, M. Rodier vint un jour, mu par un sentiment de délicate autant qu'intelligente charité, offrir à Mgr Bourget la moitié de sa maison pour servir de noviciat aux jésuites. L'offre était pour cinq ans. L'évêque accepta la proposition et la communiqua au Père Chazelle, qui lui aussi, naturellement, l'agréa avec reconnaissance.

\* \* \*

<sup>1</sup> *Les Jésuites du Canada au XIX<sup>e</sup> siècle*, par le Père Edouard Lecompte, s. j., — Tome I—1842-1872. — Imprimerie du *Messenger*, 1300, rue Bordeaux, Montréal — 1920 — 333 pages.

<sup>2</sup> L'une des filles de M. Rodier, Mme Jacques Lemoyne de Martigny (née Elmina Rodier); âgée de 92 ans, vit encore, à Montréal, en 1920. Tous les jours, hiver comme été, elle arrive la première pour la première messe de la cathédrale-basilique, à 5.30 h. du matin.

E.-J. A.